

Page_06

Décryptage RH

Quelle formation pour les métiers du paramédical ? /

Page_10

Médical

Quand le sport participe à la lutte contre la récurrence du cancer du sein /

Page_14

Grand angle

Apprendre aux personnes malades à prendre soin d'elles /

INTERACTIONS

LE MAGAZINE DE LA FHF

#17

Novembre 2013



Page_18

Grand angle

Maladies rares : les nouveaux défis

NANTES

Se réappropriier son corps grâce au toucher-massage

L'ESSENTIEL_ Au CHU de Nantes, des infirmières pratiquent le toucher-massage, un soin précieux pour les patients hospitalisés en secteur protégé.



Depuis 2010, le centre hospitalier universitaire de Nantes a mis en place des séances hebdomadaires de toucher-massage à destination des patients hospitalisés en secteur protégé d'hématologie. « *Le toucher-massage est pour eux un moment de bien-être. Cela les détend et les rassure : on s'occupe d'eux, et pas*

seulement de leur maladie », explique Armelle Simon, infirmière-sophrologue et praticienne en toucher-massage.

Au-delà d'une simple technique, cette pratique est devenue un véritable soin personnalisé dans un contexte d'hospitalisation bien souvent difficile. « *En raison de l'isolement*

et des règles d'hygiène et de protection des malades, le toucher devient peu à peu un sens interdit. » L'enjeu, pour le patient, est également de pouvoir se réapproprier son corps, mis à rude épreuve.

Prodigés dans les chambres, ces soins sont adaptés en fonction des besoins des patients, au niveau des mains, des bras, du visage, des pieds, des jambes ou du dos. Ils sont pratiqués assis sur une chaise ergonomique de massage ou allongé ; habillé ou directement sur la peau.

Réalisé en collaboration avec les équipes pluridisciplinaires du secteur protégé d'hématologie (médecins, psychologues, infirmiers, aides-soignants, masseurs-kinésithérapeutes, etc.), le toucher-massage participe à un véritable accompagnement global de la personne. « *C'est un bon moyen, par exemple, de lutter contre l'anxiété avant un examen médical, contre l'insomnie, la douleur ou encore les nausées* », précise Armelle Simon.

Afin de « *valider scientifiquement le toucher-massage et préciser ses effets* », Armelle Simon poursuit actuellement la construction d'un projet de recherche sur le sujet, dans le cadre du Programme hospitalier de recherche infirmière et paramédicale.

POITIERS

La méthode du patient traceur appliquée en santé mentale

Afin de donner une dimension plus humaine à la démarche d'audit des établissements de santé dans le cadre de leur certification, la Haute Autorité de santé (HAS) a commencé à tester une nouvelle méthode baptisée « patient traceur ». Celle-ci donne l'occasion aux experts visiteurs de la HAS de rencontrer à la fois les patients, mais aussi ceux qui les suivent, disposant ainsi d'une vision à 360° de la qualité des soins pro-

digués. Aux côtés de trois autres établissements volontaires, le CH Henri-Laborit de Poitiers, établissement spécialisé en santé mentale, a pu expérimenter la méthode en septembre 2012. « *Nous avons dû sélectionner avec soin les patients qui allaient être questionnés par les experts, car il fallait s'assurer qu'il n'y ait pas de risques d'interférence avec leur thérapie, notamment dans le cas de personnes souffrant de délire de persécution ou d'angoisses* »,

explique le Dr Roland Bouet, du département d'information médicale du CH Henri-Laborit. Afin de préparer au mieux la certification de son CH en 2015, il jouera lui-même le rôle d'un expert visiteur et rencontrera les patients et professionnels dans le cadre d'une simulation de l'exercice patient traceur, au printemps 2014. Une occasion idéale pour améliorer encore l'accompagnement des malades tout au long de leur prise en charge.